

MANIFESTATION POUR BILAL

SAMEDI 27/09 • À 14H00

MÉTRO JEAN JAURÈS • TOULOUSE



- 8 MOIS DE SILENCE
- 8 MOIS D'OPACITÉ
- PEUT-ON FAIRE SON DEUIL QUAND LA VÉRITÉ SE DÉROBE?
- LA DIGNITÉ NE SE NÉGOCIE PAS ELLE SE DÉFEND, ENSEMBLE



NE PAS JETER SUR LA VOIE PUBLIQUE



Le 24 janvier 2025, Bilal, jeune père de 34 ans, est mort à Toulouse, dans le quartier de Bagatelle, dans des circonstances d'une gravité extrême.

Selon de nombreux témoignages versés à la procédure, sa chute aurait été provoquée par une intervention conjointe de la police municipale et nationale, en le déstabilisant de sa trajectoire, avant qu'il ne soit percuté par l'un de leurs véhicules. Grièvement blessé, en détresse respiratoire, Bilal aurait ensuite subi des violences alors qu'il était déjà au sol.

Sa prise en charge médicale a été anormalement tardive et douteuse.

Le lendemain, ces faits ont été présentés à sa famille comme un banal accident de la route.

Bilal laisse derrière lui un enfant, une famille, des proches, et tout un quartier plongés dans la tristesse, l'incompréhension et une colère profonde.

Nous sommes les victimes directes de ce drame.

Et depuis huit mois, notre douleur se heurte à un mur de silence.

Malgré l'ouverture d'une information judiciaire, les éléments essentiels — images de vidéosurveillance, rapport d'autopsie, données d'intervention — restent à ce jour inaccessibles.

Pire encore, nous avons dû faire face à des silences institutionnels, des regards dissuasifs, des remarques insidieuses, et des tentatives pour nous faire taire ou nous user.

Comme si demander la vérité dérangeait.

Ce que nous vivons n'est pas une opinion.

Ce que nous disons, nous le disons depuis la position de ceux qui ont tout perdu et à qui l'on demande d'attendre encore, en silence.

Ce que nous demandons, ce n'est ni un traitement de faveur, ni un règlement politique : c'est la vérité.

C'est la justice, inscrite dans les principes les plus élémentaires de toute société démocratique.

Que devient une société lorsque ceux qui subissent une injustice sont traités comme s'ils dérangeaient ?

Quand des citoyens endeuillés doivent presque s'excuser de vouloir comprendre ce qui est arrivé à leur proche, que reste-t-il de la promesse républicaine d'égalité devant la loi ?

Et que dire d'un deuil forcé, commencé sans réponses, sans éléments essentiels, avec le sentiment d'avoir dû enterrer une part de la vérité aux côtés du corps de notre frère, notre fils, notre ami ?

La justice n'est pas un privilège.

Elle est un droit fondamental, au cœur de la dignité humaine.

Nous refusons l'oubli.

Nous refusons l'indifférence.

L'ampleur de vos soutiens nous apporte une force précieuse, nous permettant de poursuivre notre combat avec résilience.

C'est pourquoi la famille de Bilal et le Comité Vérité et Justice appellent à la mobilisation : un rassemblement dans la dignité, dans la paix, avec lucidité et détermination.

Pour la vérité. Pour la justice. Pour Bilal.

